



## La chorale s'expose.

Par Philippe Bonnette

Conseiller Pédagogique Départemental en Education Musicale

[cpdmusique49@ac-nantes.fr](mailto:cpdmusique49@ac-nantes.fr)

### La chorale va s'exposer, se produire, se donner en spectacle.

Toute l'année vous avez travaillé avec votre chorale : choix des chants, échauffements, correction pour aller vers la justesse, enregistrements pour s'évaluer et plein d'autres choses...

La fin de l'année arrive, comme pour une saison artistique, c'est un peu plus le moment de se produire. Vous, vous savez que ce n'est pas le but ultime d'une chorale d'école. Le but c'est construire des connaissances et des savoirs-être. Mais les enfants, eux, attendent ce moment que vous leur avez promis, celui où ils vont devenir les acteurs, montrer leur savoir nouveau, épater parents et autres spectateurs. Tout ceci est fort bien et tout à fait motivant comme pour le jour de la rentrée avec « la rentrée en chantant ».

Il faut donc prendre le temps de concocter un espace de production à la hauteur des efforts de l'année, offrir aux élèves les meilleures conditions pour exposer la chorale. Les conditions matérielles seront parfois loin de celles offertes par un lieu culturel équipé. Cependant quelques considérations faciles permettent parfois de bien améliorer la prestation. Les éléments suivants seront à prendre en considération : le répertoire ; le temps, la chronologie ; le lieu ; la sonorisation (ou non) ; la captation ; la tenue des chanteurs ; la répétition ; les formalités administratives ; pendant le spectacle.

### **Le répertoire**

Ce point ne doit pas poser de questions quantitatives vers la fin de l'année. Il est constitué de l'ensemble des chants choisis. A l'aube de la représentation, il est important cependant que le chef ou la cheffe de chœur lui donne un ordonnancement. Il est bon de commencer par un chant facile qui va mettre les enfants en confiance et qui ne posera pas de difficulté. De même le dernier chant doit être soigneusement choisi. C'est lui qui imprimera la dernière impression aux spectateurs. Il doit être un peu plus technique mais pas trop. Il peut être expressif ou connu. De la sorte il « entrainera » la salle et peut même l'inviter à chanter avec les élèves.

Le « **Bis** » sera à laisser à l'appréciation du chef de chœur. Il ne peut-être question que de « bisser » un seul morceau pour ne pas épuiser les élèves. Soit un bis est savamment préparé, n'apparaît pas sur le programme et sera donné si la salle le demande (choix « pro »), soit on reprendra le dernier morceau par exemple.

Si un chant doit être interprété avec la salle, il peut-être bien de l'en avertir voire de distribuer les paroles.

### **Le temps, la chronologie.**

Il est important de minuter le temps de prestation. Cette donnée peut permettre d'établir un programme et évaluer l'effort (car c'en est vraiment un) des choristes. Un chant dure environ 3 minutes. Compter le double de ce temps avec les applaudissements, les remises en position. Une prestation de 20 minutes pour un cycle 3 paraît acceptable.

Deux aspects majeurs doivent être recherchés dans le choix artistique du lieu qui relèvent du confort de production : l'acoustique et la lumière.

### **Le Lieu**

C'est souvent un casse-tête (mais où peut-on se produire ailleurs ?) ou au contraire un rituel (comme tous les ans, dans la cantine). Quoi qu'il en soit, le lieu pour se produire en chorale doit être recherché autant que possible pour sa spécificité artistique.

Nous savons bien que les classes évoluent dans un univers dans lequel il faut composer, mais sachant cela, un chef ou une cheffe de chœur peut avoir la volonté de tirer vers le haut les conditions d'accueil de sa chorale. Ces dernières satisfieront aussi pour la danse, le théâtre, la poésie, la lecture...

Deux aspects majeurs doivent être recherchés dans le choix artistique du lieu qui relèvent du confort de production : l'acoustique et la lumière.

L'acoustique est fondamentale. Il en effet nécessaire que les enfants soient entendus. Pour cela, il importe de tester l'acoustique avant, en se rendant sur place, en tapant dans les mains et en écoutant le retour. Voici trois exemples extrêmes : a/ L'**écho** (salle caverneuse) inclinera la chorale à chanter fort, les départs ne seront pas précis, le public pourra être bruyant. Ceci concerne les salles plus hautes que larges.

b/ **Une salle « mate »** c'est le contraire. On entend le moindre bruit. Le moindre faux départ, murmure... seront entendus des spectateurs. Il s'agit de salles aux murs non parallèles ou avec des rideaux et un plancher en bois.

c/ **Une salle sourde** est à fuir. Les élèves chantent mais ne s'entendent pas et .... les spectateurs non plus ! C'est les cas des salles de plafond bas avec des rideaux latéraux.

Les exemples donnés doivent être expérimentés sur le terrain. La présence de spectateurs modifie l'acoustique vers le « sourd ».

=> La chorale sera mieux en demi-cercle pour mieux s'entendre et surélevée ou en vue plongeante (configuration « théâtre »).

L'exercice en plein air est un cas particulier, facile logistiquement mais difficile en réalité à produire. Il est souhaitable de tenter de respecter ces données supplémentaires :

- Le vent doit souffler de l'arrière de la chorale vers les spectateurs. Si possible la chorale doit être contre un mur qui réverbérera le son.

- Le soleil doit être de côté pour n'aveugler ni les chanteurs ni le chef. Les premiers spectateurs doivent être de 5 à 7 mètres environ. Il ne doit pas y avoir d'activité bruyante (un chamboule-tout par exemple...).



**La lumière est un facteur important**, même travaillée légèrement.

La lumière met en évidence ce qui participe de l'esthétique générale. En salle, parfois, un régisseur peut vous aider. Il est préférable d'installer les spectateurs dans la pénombre et la chorale sur une scène. Son éclairage se fera de préférence en biais du haut vers le bas voire en « douche ».

### La sonorisation (ou non)

La question de la sonorisation revient régulièrement. Elle est parfois apportée par une volonté de bien faire car on pense qu'on n'entendra pas les enfants. C'est un exercice assez difficile et souvent avec les moyens dont dispose l'école il est recommandé de ne pas sonoriser la chorale. Pour comprendre ce point de vue voici une petite explication technique.

Les micros fonctionnent comme de petites torches à piles. Imaginons ces torches. Elles produisent un faisceau en cône d'environ 30 à 60 degrés, focalisent sur un point central plus fortement, balayent convenablement sur 3 à 5 mètres, produisent un spectre assez faible. Cette image aide à penser la capacité de captation d'un micro dit « à cardioïdes ».

Or, parfois, des chorales sont « sonorisées » avec un micro sur pied devant les chanteurs, parfois 2 ou 3. La conséquence est que le dispositif capte d'abord le chanteur devant lui, puis les deux ou trois sur les côtés au second rang et ensuite faiblement un brouhaha. Une minorité de chanteurs sera amplifiée. Sans compter que la multiplication des micros (parfois de sensibilité différentes) sans table de mixage pour les réguler, produit un effet « cage d'escalier » qui gâche l'affaire. En effet la chorale ne s'entend plus et tend à chanter plus fort.

Pour éviter ce dernier point, il faudrait installer un « retour » c'est-à-dire une enceinte tournée vers la chorale.

Le dispositif acceptable avec les moyens du bord, serait de suspendre pas moins de 5 à 7 micros à 1.5 mètre au-dessus de la chorale. Ces derniers peuvent être gérés par une table de mixage analogique ou numérique. Le signal est alors envoyé vers un amplificateur de qualité (genre salon et non quinzaine commerciale) et deux enceintes minimum qui sont disposées de part et d'autre de la chorale et tournées vers les chanteurs et non vers la salle. Ces ensembles existent en location chez des professionnels.

Dans un lieu dédié à la culture, tout ce matériel est mis en place par le régisseur et garantit une meilleure qualité.

Faute de matériel, la chorale peut être amplifiée par les éléments de structure. Les parois (sol, murs, plafond) jouent ce rôle. Il ne faut pas hésiter à se déplacer lors de la répétition pour trouver le meilleur point acoustique.

### La captation

Cet ensemble technique peut vouloir donner l'envie de réaliser une captation. Il pourrait en effet suffire de brancher un enregistreur sur la table de mixage. Mais il peut être plus facile encore de s'affranchir du matériel de sonorisation. Pour une captation audio le plus simple est d'utiliser un enregistreur numérique H4. Il est stéréo et se pose sur un pied devant la chorale à 2 mètres de hauteur. Il dispose de deux micros espacés de 110° qui est l'angle qu'il faudrait respecter pour toute prise avec un autre matériel. La captation peut être réalisée en vidéo. La circulaire de Monsieur le Directeur Académique du 1er mars 2022 pose des éléments d'aide et de législation du droit à l'image.



### La tenue des chanteurs.

La tenue des chanteurs fait partie du spectacle. Elle donne à voir la chorale dans une tonalité qui aura été pensée avec les moyens dont dispose une école. La chorale est pensée sur un plateau, une scène. Elle est formée en arc pour une meilleure écoute. Les tailles des enfants sont respectées.

Il y a plusieurs façons de considérer la tenue vestimentaire. Dans cette tenue de circonstance, le chanteur sait qu'il habite une autre dimension. Il est un acteur, cela se voit. La tenue « de scène » produit un effet de transcendance qu'il est joyeux de découvrir dans ces circonstances particulières.

- La tenue quotidienne qui du point de vue d'un spectacle n'est pas la meilleure

- La tenue harmonisée. Le plus facile est de demander un bas sombre genre « jean » et haut blanc. Cette dernière couleur renvoie la lumière sur le visage des enfants et donne un aspect « rayonnant »

- La tenue harmonisée pluri-colorée. Il s'agit par exemple de garder un bas genre « jean » et de faire porter des Tee-shirts de 3 ou 4 couleurs vives (pas plus). L'aspect joyeux est garanti.

### La répétition

Il ne s'agit plus de mener le travail de fond livré toute l'année. Il s'agit cette fois d'une appropriation des conditions de spectacle, pour les élèves comme pour les enseignantes et enseignants. Il est important qu'il y ait au moins une répétition dite « générale » dans le lieu de la présentation. Elle prévoit :

- Une visite des lieux avec les élèves c'est-à-dire salle ou lieu de production, scène, loges si elles existent. La connaissance des sorties de secours.

- Une répétition du programme dans le temps.

- Les réglages musicaux avec la sonorisation éventuelle et la lumière.

- Un moment important de réglage s'il y a un accompagnement ou un play-back.

- L'entraînement à diriger une chorale dans ce lieu.

- La place des vêtements de scène, s'il y a lieu.

- Toute consigne à donner aux élèves, la place de toute chose utile.

- La bienveillance et les encouragements doivent être la règle. La tension du chef ou de la cheffe est normale mais il faut parvenir à ne pas la communiquer aux chanteurs. A la fin de chaque chant, les chanteurs seront encouragés.

### Les formalités

Si le spectacle a lieu hors du temps scolaire et hors de l'école, il y a quelques formalités à accomplir. L'école n'ayant pas de personnalité juridique, il importera que la logistique soit officiellement assurée par une instance qui puisse le faire (association, OCCE, USEP, ...).

C'est elle qui tracte et contracte :

- La location de la salle, convention même en cas de prêt

- L'assurance du lieu et des personnes

- La location du matériel

- La déclaration préalable à la SACEM (voir clé des chants n°4) et le paiement des droits.

La concernant, l'équipe pédagogique doit :

- Penser aux éléments concernant le droit à l'image et à l'utilisation de la voix en cas de captation.

- Régler le point sur la surveillance. Qui est responsable de qui ? Ces choses doivent être fixées.

- Informer l'IEN de cette manifestation.

- Penser aux invitations : parents, maire et autres élus, presse écrite et audiovisuelle, équipe de circonscription...

Ressources départementales pour l'éducation musicale :

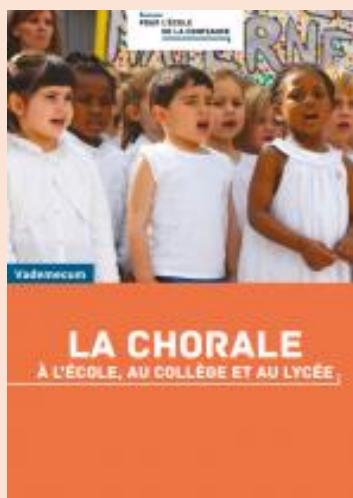
<https://www.dsden49.ac-nantes.fr/vie-pedagogique/education-artistique-et-culturelle/arts-du-son/>

### Pendant le spectacle

Pendant les applaudissements, le chef ou la cheffe de chœur se déplace du devant du groupe car c'est aux enfants que vont les remerciements. Il faut profiter de ce moment. Pour les enseignantes et enseignants, c'est l'aboutissement d'une année de travail. Pour les élèves, au-delà des compétences acquises, c'est un moment rare de coopération, de rencontre avec l'art dont ils sont, avec leurs professeurs et pour une rare fois, les acteurs centraux.



Nul doute que ces moments restent inscrits dans les esprits et contribuent très fortement à la construction des connaissances et des compétences sociales des élèves.



Ressources départementales pour l'éducation musicale :

<https://www.dsden49.ac-nantes.fr/vie-pedagogique/education-artistique-et-culturelle/arts-du-son/>